

politique ; il fut Ministre des Sciences et des Arts de 1922 à 1925 et son nom a été attaché à la loi de flaman-disation de l'Université de Gand.

Il a été directeur de la Fondation médicale Reine Éli-sabeth depuis sa fondation. Il consacrait toute son activité à cette œuvre depuis son admission à l'éméritat en 1943 et c'est à son service et dans ses aîtres qu'il a trouvé une fin qui lui convenait si bien.

J'ai connu le Professeur NOLF dans des circonstances diverses. D'abord comme jeune officier soigné à l'Hôpital Cabour, à Adinkerke, qu'il dirigea pendant la première guerre mondiale. Ensuite comme Collègue, rarement il est vrai, et dernièrement comme Recteur, lorsqu'il m'en-tretint de son désir de voir élever par l'Université de Liège un monument à Théodore Schwann, qu'il voulait payer de ses deniers. De 1917 à 1953, il me semblait n'avoir guère changé. Peut-être paraissait-il prématuré-ment vieux et tardivement jeune. Il parlait toujours de ce ton très sérieux atténué d'un sourire. Cet homme remarquablement taillé pour la science, comme le prou-vent les succès qu'il y a obtenus, ne se confina pas cepen-dant dans la tour d'ivoire. Il accepta dans la vie active de lourdes responsabilités, ce qui lui valut quelques incompréhensions. Il est difficile de juger cet aspect de sa carrière dans les passions encore actuelles qu'il a pu soulever. L'histoire rend justice à tout le monde. Elle la rendra aussi au Professeur NOLF et confirmera certes notre jugement qu'il fut un grand professeur qui honora son Université.

#### CHARLES DEFRECHEUX

Il était bibliothécaire-bibliographe honoraire de l'Uni-versité de Liège. Docteur en philosophie et lettres (sec-tion d'histoire) en 1903, il avait d'abord été attaché à la Bibliothèque Royale, puis à la Bibliothèque centrale de la Ville de Liège en qualité de conservateur. De 1920

à 1942, il fut bibliothécaire à l'Université et assura, pendant quelque temps, l'intérim de bibliothécaire en chef. Portant un nom glorieux dans la littérature wallonne, il était Président de la Société de Littérature Wallonne. Il fit œuvre aussi d'historien local.

Il est décédé le 24 mars 1953. L'Université lui a rendu les hommages mérités par un probe et consciencieux serviteur.

L'Université a eu le vif regret de perdre deux étudiants au cours de l'année académique écoulée,

M. Charles NEVEN, étudiant à la Faculté de Médecine (3<sup>me</sup> doctorat en médecine),

et M. Philippe FRANCOTTE, étudiant à la Faculté de Médecine (3<sup>me</sup> candidature en sciences naturelles et médicales).

La perte de ces jeunes vies studieuses est particulièrement cruelle à leurs familles, mais aussi à l'Université. Elle déplore le sort funeste de ces étudiants.

Par ma voix, elle renouvelle aux familles de ces disparus, maîtres et élèves, l'assurance de la part qu'elle prend à leur deuil et aussi celle de la fidélité de son souvenir à ceux qui lui ont apporté le meilleur de leur existence.